

S'il en est parmi vous : cette appellation
 Par un prêtre acceptée est usurpation ;
 Et quoique puisse dire ou journal, ou gazette,
 J'estime qu'en son cœur chacun d'eux la rejette,
 Qu'aucun d'eux ne souscrit au fade compliment,
 Qu'ils ne se font entr'eux qu'en langage plaisant.
 Pour finir sur ce point : en langage ordinaire,
 C'est " monsieur le curé," c'est " monsieur le vicaire,"
 Qu'il faut dire, et qu'on dit, quand on parle français :
 " Monsieur Têtu, curé de Saint-Roch des Aulnets,"
 Par exemple.

LA TOUSSAINT ET SON LENDEMAIN.

Si les reproches et les regrets contenus dans l'article suivant de la *Lorgnette* de la Nouvelle-Orléans, sont peu applicables au Bas-Canada, les réflexions qui les accompagnent ne laissent pas de devoir être bien vues et bien accueillies de ceux qui ont besoin d'être consolés, ravivés et, dirons-nous, rationnellement recréés ; de ceux pour qui il n'est plus de joie sur la terre, mais chez qui l'espérance au moins accompagne la mélancolie. Nous voulons, avec l'intéressante madame DE LATOUR, parler de ceux qui ont perdu " ce qu'ils avaient de plus cher au monde," un père, une mère, un époux, une épouse, un fils, une fille, un ENFANT, qu'ils *chérissaient* et dont ils *étaient chéris*. Les personnes qui pourraient mériter que les paroles de réprobation qu'on va lire leur fussent adressées, s'il y en avait dans ce pays, n'ont pas éprouvé, et ne s'attendent pas à éprouver les malheurs que tant d'autres ont eu à déplorer, et auxquels plusieurs ont succombé. Pour particulariser un peu, nous ajouterons que les pères ou mères seulement qui n'ont point à regretter la perte d'enfants aimés et aimables pourraient n'être pas sensibles à l'affliction d'autrui, ne pas bien comprendre le langage de l'écrivain louisianais, et laisser passer inaperçues la fête des Saints et la commémoration des Trépassés.

" Les plus belles, les plus saintes choses sont aujourd'hui foulées aux pieds : il semble que la génération actuelle rougisse de ce respect que lui ont pourtant légué ses pères, et qui s'attachait à toutes les traditions religieuses, à tout ce qui s'élevait vers un autre monde.

" C'est une admirable coutume que d'aller une fois l'année, comme en pèlerinage, déposer une larme et quelques fleurs sur les restes de ceux qui vous ont aimé, et dont la cendre tressaille encore de plaisir au seul bruit de vos pas ; c'est une bien douce consolation que d'entrer, pour ainsi dire, dans la tombe de ceux qui ne sont plus, et là, de passer tout le jour auprès d'eux, de se reporter vers les choses passées, de prêter vie aux cadavres, et de